

L'amiral Stéphane, vieux loup de mer, n'est plus

Ancien président de la SNSM du Finistère, figure incontournable des premières fêtes maritimes de Brest, il est décédé mercredi. Il avait 82 ans.

Nécrologie

Au bar Le Montparnasse, où il déjeunait, pas tous les jours mais presque, il avait sa table. La première à l'entrée, à droite. C'est là que l'amiral Christophe Stéphane, décédé mercredi à 82 ans, aimait discuter avec ses amis, ou manger seul si la compagnie faisait défaut ce jour-là. Quand il ne préférerait pas descendre sur ce port de commerce de Brest qu'il a surveillé pendant dix ans, depuis son bureau de patron de la SNSM finistérienne.

C'est dans ce poste, plus que dans sa carrière maritime, que l'amiral Stéphane s'était fait connaître du grand public. Avec toujours la volonté de défendre ses sauveteurs. Exemple après le naufrage du *Prestige*, en 2002. « Comme toujours, c'est la pollution qui fait les gros titres lors des catastrophes maritimes, tonne-t-il en fronçant ses épais sourcils blancs. On ne nous demande jamais s'il y a des victimes et si nos gars s'en sont sortis ! » Une anecdote racontée par un journaliste de *L'Express* qui a compris la technique : « Laisser passer l'orage. »

Marin mais... à terre

Pourtant, l'amiral Stéphane était tout sauf une grande gueule. Né à Plouzvet, issu d'un milieu modeste, Christophe Stéphane « aimait qu'on le salue par son grade, se souvient Yannick Guérin, journaliste retraité de *Ouest-France*. Mais avec lui, jamais de « mes respects amiral ». » Sa réponse était alors invariablement : « Je n'en crois pas un mot. »

Sorti de l'École navale, à Lanvéoc,



L'amiral Christophe Stéphane avait présidé la SNSM du Finistère pendant dix ans. « Mon boulot, en fait, consistait plutôt à freiner les équipages pour qu'ils ne prennent pas trop de risques », expliquait-il.

en 1954, Christophe Stéphane avait quitté le service actif en 1991, avec le grade contre-amiral. Des différentes affectations qu'il avait connues entre-temps, une l'avait profondément mar-

tion qui lui voue un profond respect. « Dans le village où il servait, les habitants voulaient qu'il reste et devienne leur maire », raconte Yannick Guérin. Une anecdote que l'amiral aimait beaucoup raconter de retour en France.

« Quand il faut y aller... »

Une fois l'heure de la retraite arri- vée, Christophe Stéphane est néan- moins prolongé pour s'occuper des fêtes maritimes de Brest 92. « Il avait organisé tout le mouillage des ba- teaux et géré toute la partie mari- time des fêtes qui, pour la première fois, connaissaient leur ampleur d'aujourd'hui », souligne Jean Lal- louët, ancien directeur départemental de *Ouest-France* dans le Finistère, qui l'a connu à cette occasion. On doit le considérer comme l'un des fondateurs des fêtes brestoises », conclut-il.

C'est après cette expérience que l'amiral prend la présidence de la SNSM du Finistère. Fervent défenseur du bénévolat des stations de sauvetage, il estime que cette mis- sion de service public ne serait pas mieux assurée par des fonction- naires. « Mes gars, ce sont des grandes gueules », raconte-t-il dans *L'Express* en 2002. Mais quand il faut y aller, ils y vont ! Mon boulot, en fait, consistait plutôt à les freiner pour qu'ils ne prennent pas trop de risques. » Aujourd'hui, tous les équi- pages des célèbres vedettes vert et orange sont un peu orphelins...

Olivier PAULY.

Archives Ouest-France

« Cet amiral était un homme moderne »

Jakez Kerhoas a travaillé avec Christophe Stéphan lors de Brest 92. Il se souvient d'un marin aux formules uniques.

Trois questions à...

Jakez Kerhoas, fondateur des Fêtes maritimes.

L'amiral Christophe Stéphan est décédé mercredi (1). Comment l'aviez-vous rencontré ?

Lors des Fêtes maritimes de Douarnenez, la Marine nationale avait assuré une forte présence. Christophe Stéphan était là. Il avait trouvé cela vraiment très bien. Même si avec lui, il n'était pas nécessaire de parler longtemps pour en dire beaucoup. Alors quand Brest 92 s'est présenté, ça collait parfaitement. Il prenait sa retraite de la Marine, où il était à la direction du port, en 1991. C'était l'idéal qu'il accepte de prendre des responsabilités dans l'organisation.

Quel a été son rôle ?

Il s'est occupé du plan de mouillage, mais aussi de la grande parade entre Brest et Douarnenez. C'était la première, on allait faire passer les bateaux au milieu des Tas de Pois. Cela demandait un sacré travail préparatoire. Mais Christophe Stéphan avait le sens de l'humour, celui de la formule, et tout en blaguant, il faisait les choses sérieusement. Ça c'est terminé par cette consigne à tous les chefs de bord : « Veillez-vous à



L'amiral Christophe Stéphan et Jakez Kerhoas.

gauche, veillez-vous à droite, regardez bien devant et soyez attentif à vos arrières. »

Comment cet officier de la Marine voyait-il les navires de tradition que l'on retrouve aux Fêtes maritimes ?

Christophe Stéphan était un homme moderne. On ne sort pas major de sa promotion à l'École navale sans l'être. Mais, natif de Plozévet, bretonnant, c'était aussi un homme de traditions. Un homme de liberté. C'est cela aussi qui a fait qu'il aimait les Fêtes maritimes.

Propos recueillis par Olivier PAULY.

(1) *Ouest-France* de vendredi.